

JULIE BEAUVAIS L'artiste valaisanne crée l'événement durant dix jours à la Ferme-Asile de Sion. Elle y décrypte les relations qui unissent la musique et le corps.

Celle qui veut embrasser le ciel

AGATHE SEPPEY

Le retour à la maison est éclatant, et on ne s'en étonne plus quand on voit l'artiste à la carrière fulgurante qu'elle est devenue. Julie Beauvais investit dès aujourd'hui et durant dix jours la Ferme-Asile de Sion, laboratoire de son adolescence, pour y dérouler son univers sur un tapis de musique décomplexée et libre.

Casser les frontières

Avec son événement «Excuse me while I kiss the sky», la Valaisanne souhaite explorer les liens qui se tissent entre la musique, le corps et l'espace. «De tout temps la musique a rassemblé les gens, été de l'ordre du rituel et du corps, et à un moment donné on a

mis des barrières entre tout cela. Je veux montrer qu'ils fonctionnent toujours ensemble. Aussi, je veux que le public puisse retrouver une proximité avec les artistes et les vibrations musicales», expose-t-elle. De plus, Julie Beauvais a à

cœur de décloisonner les genres musicaux, de faire dialoguer le nouveau et l'ancien dans une seule et même énergie. Elle précise: «Je désire remettre en présence tous ces genres-là sans même que le public se rende compte que

l'on passe de Haendel à Bowie, ou de l'électro au baroque.»

Pour donner vie à ces désirs, Julie Beauvais a travaillé sur plusieurs performances en 2016, lesquelles sont présentées pour la première fois au public à la

Ferme-Asile. Deux installations vidéo, l'une montée en 2014 et l'autre toute neuve, viennent compléter la belle synergie de la collection (voir ci-dessous). Enfin, dans cette ode à la musique et à son essence, la Valai-

sanne s'entoure de solistes internationaux de premier plan dans les disciplines classique et contemporaine. Ils ont ensemble l'ambition de pousser le public à «embrasser le ciel», comme l'indique le titre de l'exposition, tiré d'une chanson de Jimi Hendrix. «On cherche à provoquer des moments où l'on perd la notion du temps, où l'on s'extrait dans une petite transe», explique l'artiste et metteur en scène. ○

«Je désire que le public retrouve une proximité avec les artistes.»

JULIE BEAUVAIS
ARTISTE ET METTEUR EN SCÈNE



SABINE PAPILLOUD



ALINE FOURNIER

«TOCCATA E FUGA»: AU CORPS À CORPS

La flûtiste américaine Claire Chase est en scène. «Elle est l'équivalent, aux Etats-Unis, d'un David Bowie dans le milieu de la musique contemporaine», présente Julie Beauvais. Cette musicienne virtuose se remet entre les mains de l'artiste valaisanne pendant qu'elle interprète une œuvre musicale, «La Toccata e Fuga» de Jean-Sébastien Bach, initialement écrite pour orgue. Alors que la flûtiste joue, Julie Beauvais se place dans un corps à corps avec elle. Les mouvements de la musicienne se trouvent alors amplifiés par ceux de la metteuse en scène, tandis que les deux femmes parcourent physiquement l'espace. L'interprétation de l'œuvre varie au gré des gestes des performeuses. «La Toccata e Fuga» est répétée en boucle durant trois heures; le public est libre de choisir son temps d'écoute et de déambuler dans l'espace durant la performance. ○ AS

«HEROINE»: INCORPORER LA MUSIQUE

Kristina Hammarström, mezzo-soprano suédoise, effectue trois traitements d'un même récital d'airs de Georg Friedrich Haendel.

La première fois, elle interprète ces airs baroques dans une obscurité totale, tout en se déplaçant dans l'espace. Cela permet au public de centrer son attention sur la musique, les vibrations et les images qu'elle peut convoquer. Ensuite, l'artiste virtuose chante le même programme, cette fois-ci en pleine lumière. Les spectateurs découvrent ce que l'exercice provoque sur le corps de Kristina Hammarström. Enfin, cette dernière propose une troisième interprétation des airs, complètement différente. «Tout est condensé, tout se transforme en musique plutôt contemporain. La chanteuse reprend alors les mouvements d'avant en les rendant plus monstrueux», expose la metteuse en scène valaisanne. ○ AS



HORACE LUNDD

«CATALOG»: LE CHANT EN MOUVEMENT

Un studio de shooting vidéo est installé dans la grange de la Ferme-Asile. Quatre chanteurs viennent devant la caméra et chacun, pendant une heure, interprète des airs tirés de quatre périodes: la musique baroque, classique, romantique et contemporaine. Durant la performance, le focus de la caméra est centré vers certaines parties des corps des artistes, alors en mouvement. «Une fois les vidéos tournées, elles seront montrées sous forme d'installation. En les visionnant, les mouvements permettent de reconnaître le style de ce qui est chanté, même sans le son», annonce Julie Beauvais. ○ AS



MARIE-NOËLLE GUËX

«KRÄSIS»: LES PASSIONS DU BAROQUE

Cette installation vidéo a été créée en 2014. Quatre grands chanteurs baroques ont été filmés alors qu'ils interprétaient une pièce de musique baroque exprimant une émotion particulière. Projetée d'abord en extérieur dans des villes, l'installation est placée pour la première fois en intérieur. ○ AS

«SUNBATHING IN MY TEARS»: L'OPÉRA EN SOLO

Cette performance est un opéra solo chanté par la soprano Lisa Tatin. De petits opéras de musique baroque et de musique contemporaine sont mis en résonance par la chanteuse, qui incarne de multiples femmes et hommes au fil des notes. Durant une heure, celle-ci passe d'un personnage à l'autre et d'un style musical à l'autre. Beats et consonances électro se mêlent ainsi aux techniques vocales baroques et font voyager l'auditeur à travers les siècles.

L'intention de Julie Beauvais et de Lisa Tatin est de tendre vers un certain minimalisme en enlevant de la forme opératique un jeu scénique parfois arbitraire. La musique n'est dès lors pas interprétée théâtralement. Cette façon de procéder pousse le public à saisir directement les émotions écrites par le compositeur. ○ AS



ALINE FOURNIER

À L'AFFICHE



STÉPHANE HARNISCH

SION
Silver Dust au Point 11.
Le groupe jurassien Silver Dust fait une halte au Point 11, pour un concert, ce soir à 20 h.
Le groupe au style proche de

l'univers de Tim Burton, revient d'une tournée européenne au cours de laquelle il a assuré les premières parties de Lordi.
Rue du Grand-Pont 11.
Infos sur www.silver-dust.net

BRIGUE/SIERRE
Sierrénade en concert.
L'ensemble vocal Sierrénade propose les «Vêpres» de Claudio Monteverdi, en compagnie de

l'ensemble musical réputé Il Falcone, venu de Gènes. Sous la direction de Norbert Carlen. A entendre samedi 21 janvier à 20 h à la Kollegiumskirche de Brigue, et dimanche 22 janvier à 16 h à l'église Sainte-Catherine de Sierre.
Billets et infos: www.sierrenade.ch

SION
Femme en scène. Isabelle Martin joue «One Old Girl Show»,

accompagnée de Stéphane Stas au piano, samedi 21 janvier à 20 h et dimanche 22 janvier à 17 h.
Avenue de la Gare 41 à Sion.
Infos et réservations: 027 306 67 67.

MARTIGNY
Portes ouvertes. L'exposition «Marcel Imsand et la Fondation» fermera définitivement ses portes dimanche 22 janvier à 18 h.
La Fondation Pierre Gianadda organise gratuitement une soirée

portes ouvertes, aujourd'hui de 17 h à 18 h.

SION
Métal au Port Franc. Le festival transfrontalier et gratuit «Walk The Line» passe au Port Franc ce soir pour un moment explosif de métal/noise. Le duo français Nevrasca grimpera sur la scène de la salle séduisante pour y déployer un post-rock noise trépidant. Les métalleux valaisans

de Blasted seront aussi de la partie. Ils produisent un son groovy et bourré d'énergie qui s'approche du power metal des Etats-Unis.
Portes 20 h 30. Bus navettes proposés. www.leportfranc.ch.

MONTHÉY
Raclette et électro.
L'Electroclette, concept du Palp Festival, prend ses quartiers demain soir au Pont Rouge. Portes 20 h. www.pontrouge.ch